

PRIX: Bruxelles et faubourgs 5 centimes le numéro

INTERNATIONALE

PRIX: Provinces 10 centimes le numéro

JOURNAL QUOTIDIEN

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction. Les annonces et demandes diverses à l'Administration REDACTION ET ADMINISTRATION:

20, rue du Canal, Bruxelles

ANNONCES

La petite ligne ou l'espace équivalent . Réclame entre articles.

avant les annonces. Corps du journal et faits divers .

ON TRAITE A FORFAIT

Les annonces sont reçues au bureau du jeurnal, 20, rue du Canal es à l'Office Central
de publicité, 53, rue de la Madeleine,

DANS LA MER DU NORD

LA GUERRE

Communiqués des Armées alliées

PARIS, 15 déc. — Communiqué officiel de

En Belgique, les troupes françaises et belges ent débouché de Nieuport et occupé une ligne allant de la lisière ouest de Lombaertzyde à la ferme de Saint-Georges.

Au sud d'Ypres, nous avons prononcé une attaque dans la direction de Klein Zillebeke et gagné 500 mètres.

En Alsace, nous continuons à tenir les hau-

teurs qui dominent Steinbach. Sur le reste du front, rien à signaler.

LONDRES, 15 déc. — Communiqué du bu-

reau de la Presse: Après une période de grand calme, le combat a repris dans le Nord de la France. A la suite d'une attaque commune sur la ligne Hollebeke-Wytschaete, les Alliés ont pris plusieurs tranchées allemandes.

PETROGRAD, 15 déc. — Communiqué offi-

ciel du grand état-major général : Dans la région de Mlawa, notre action con-tinue et les succès obtenus par nos troupes ont

Eur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi continue à concentrer de grandes forces. Dans la zone adjacente au fleuve on a découvert, près d'Ilow, la présence de plusieurs nouveaux corps ennemis fraichement arrivés sur le front.

Depuis le matin du 14 décembre la lutte a été acharnée entre Lowicz, la Vistule et la rive gauche de la Bzura : les deux partis ont été alternativement sur l'ossensive et sur la désensive. Nos troupes, toutefois, sont parvenues à

faire quelques progrès.

Le combat dans les autres régions sur tout le restant du front a été moins intense. Un affaiblissement marqué de l'ennemi est signalé entre Czestochowa et Cracovie, région dans lquelle les Allemands complètent leur mouvement par chemin de fer vers les défilés des

Dans la Galicie occidentale, le combat prend un sérieux développement.

NISCH, 14 déc. - Communiqué officiel: Après un violent combat, les troupes serbes sent rentrées à Belgrade.

Communiqué officiel allemand

VIENNE, 18 déc. — Communiqué officiel: Les dernières nouvelles ne laissent plus aucun doute que la resistance de la force principale russe ait été brisée. L'ennemi, battu à l'aile sud dans les combats qui ont duré plusieurs jours à Limanova, au nord, près de Lodz, par nos alliés, et aussi complètement vaincu à la Bzura, et inquiété par notre avance au sud dans les Carpathes, a commencé la retraite générale, qu'il cherche à couvrir dans les Carpathes en combattant avec acharnement. Nos troupes ont attaqué la ligne Grodno-Zakliezyn Sur le restant du front, la pour-suite a commencé.

La prochaine guerre...

La prochaine guerre... Mais

Sans doute il est trop tôt pour parler déjà d'elle. J'entends les exclamations : « Attendez donc que la présente guerre soit terminée, plantez un orme, tout un bois d'ormes,...» ...« Dites-nous vite quels seront les belligérants !...»

Attendre que soit terminée la confiagration qui jette les uns contre les autres Belges, Anglais, Français, Turcs, Allemands, Sénégalais, Serbes, Hongrois, Boers, Hindous, Autrichiens, Russes, Congolais, Canadiens, Irlandes, Turcs, Congolais, Canadiens, Irlandes, Turcs, Congolais, Canadiens, Irlandes, Turcs, Congolais, Canadiens, Irlandes, Turcs, Congolais, Canadiens, Irlandes, Canadiens, dais, Turcos,... pourquoi attendre? La somme d'horreurs, de boucheries, de carnages n'est pas déjà telle, à dire le vrai, qu'on ne puisse souhaiter que quelques peuples encore s'entretuent... On en finira une bonne fois, et puis, à l'intercession posthume de Beranger, on verra la Paix descendre sur la terre.

Quels belligérants? Ils sont tout indiqués, et depuis des années : les Et ts-Unis et le Japon. Seulement, cette prochaine guerre-la sera bien plus décevante que la guerre actuelle, si possible... Cette prochaine guerre. vraiment, sera bien extraordinaire, plus extraordinaire encore que la guerre actuelle, si possible... D'ailleurs, elle est réglée comme papier à mu-sique et par MM. Louis Gastine et Léon Per-rin (Dans l'Azur). Voici comment : La plupart des membres du Consell supérieur de la guerre étalent encore à table, quichez eux, qui au «luncheon » de la

Maison Blanche, lorsque des exprès envoyés à leur recherche leur mandèrent de se rendre, en toute hâte, en la salle des séances pour y délibérer sur des nouvelles qui bouleversaient, à bon droit, les plus froids esprits.

« Messieurs, leur dit le Président des États de l'Union, d'une volx émue, en négligeant toute forme officielle et tout préambule oratoire. — Messieurs, voici les nouvelles effarantes qui nous parviennent :

L'amiral Elgin, dont l'escadre est mouillée dans la baie de

Chesapeake, telégraph e de Cristield :

« A huit heures cinq, ce matin, un engin d'une puissance sans précédent lancé on ne sait d'où ni comment, a littéralement pulvérisé le cuirassé garde-côte « Delaware » sur ses ancres. Le petit poste de huit hommes et deux officiers qui se trouvait à bord de cette unité en réserve, a péri. Les deux croiseurs-torpilleurs «Ontario» et «Michigan», situés à peu de distance du «Delaware» ont été coulés par les effets de sa desdistance du «Delaware» ont été coulés par les effets desa des-fruction, mals leurs équipages, qui ont eu des blessés nom-breux, ont été recueillis et sauvés. Le sous-marin «Phoque», évoluant immergé, non loin de ces croiseurs-torpilleurs, a disparu. Toute porte à croire qu'il a été, lui aussi, coulé, je fais opérer des sondages dans la baie pour le retrouver... » Les membres du Conseil se regardèrent interdits. Dans le silence causé par leur douloureuse surprise, le Président reprit en dépliant avec effort une autre dépêche, car ses mains tremblaient:

De Lavrence, où le 4° corps d'armée est concentré, le général Collins télégraphie :

« Ce matin, à 8 h. 10, le fort Wellington et toutes ses dé-pendances, la colline même sur laquelle il s'élevait, ont été mis en miettes par l'explosion d'un formidable projectile qu'on croît avoir été lancé par un aéropiane se dirigeant du Nord au Sud. Il ne reste plus rien du parc d'artillerie. La Nord au Sud. Il ne reste plus rien du parc d'artillerle. La garnison du fort, heureusement réduite à l'effectif de paix, les gardes du parc, le personnel des magasins militaires détruits comme le fort, portent en tout à cent dix ou cent-vingt hommes et dix huit officiers, les morts dont on ne retrouve que des débris dispersés. >

Un murmure d'angoisse parcourait le Conseil.

« Attendez, Messieurs, reprit le Président, je souffre autant que vous et j'abrège parce qu'il me serait trop pénible de vous relire. mot à mot, ces onze décèches dont vous ne

de vous relire, mot à mot, ces onze dépêches dont vous ne connaissez que les deux premières en date d'arrivée. » De Marysville, de Sacramento, de Stockton, on signale

des passages d'aeroplanes d'une grandeur inustiée et de formes nouvelles. Ces engins ont plané sur San-Francisco. Une torpille qu'ils y ont lancée a détruit cent mètres de la jetee, démoli le phare et coulé dans le port dix-sept navires, heureusement désarmés.

> A Los Angeles, d'autres aéropianes, qui semblaient venir du Mont Pinos, ont été vus à 8 h. 15 du matin L'un d'eux a lancé dans la baie, sur notre stationnaire «Arizona», un de ces terribles engins si, nalés par l'amiral Munn et le général Collins, Messieurs, l'«Arizona» n'existe plus !

> De la Nouvelle-Oriéans, de Savannah, on nous mande des neuvelles andomes mais moins nécesses capacidant.

des neuvelles analogues, mais moins néfastes cependant.

L'amiral Andrews nous cable des Philippines que le cuirassé de son escadre «Connecticut» est détruit par une tor-

pille aérienne lancée par un aéroplane Japonais. D'autres avions menacent ses navires et il considère son escadre comme totalement à la merci de nos ennemis.

 L'Etat du Mexique est consterné; au camp retrarché de Guadalajara, les poudrières, atteintes par une bombe d'aéroplane, ont sauté; quatre-vingts morts et des centaines de

Toujours des aéroplanes! Toujours !!

Toujours !!
 De Rio, de Pernambouc, de Valparaiso, de Guayaquil, de Caracas, — vous lirez les dépêches, messieurs — nos confédérés du Sud nous annoncent avec épouvante des ravages comme ceux que je viens de vous faire connaître.
 Mais il y a pire: L'Etat d'Illinois signale qu'auprès d'Ewanston les immenses élevages situé entre cette ville et Chicago ont été ravagés sur sept kilomètres de longueur et deux kilomètres de largeur, nar un fleau, prodigieux et mys-

deux kilomètres de largeur, par un fleau prodigieux et mys-térieux qui a détruit, après le passage d'un de ces terribles aeroplaues, plusieurs milliers de têtes de bétail!! Songez aux centaines de mille victimes qu'un tel fléau ferait s'il s'a-battait sur une vaste cité comme New York et Philadelphie! - Oh! oh! firent avec un frémissement d'horreur les mem-

bres du Consell : c'est monstrueux ! c'est épouvantable...

— Il n'y a plus à se le dissimuler, Messieurs, les menaces du Japon n'étalent pas vaines. Les Amériques sont envahies par des nuées d'aéroplanes de guerre qui peuvent anéantir à leur gré nos flottes, nos armées, nos arsenaux, les villes et

les campagnes..

— D'où viennent-ils, ces destructeurs?

— Il faut les poursuivre, les traquer, les mitrailler !

Messieurs, reprit le Président, haussant les épaules avec découragement, la lutte me paraît impossible contre de tels moyens, lisez les dépêches ! Pendant que je vous parlais, on vous en apportait d'autres. Il en arrive sans cesse... Lisez !... Quant à moi, je n'en ai plus le courage...

Le Mikado recut un sans-fil annonçant qu'il était inutile de poursuivre les hostilités. Toutes les conditions de son ultimatum de la veille au soir étaient acceptées par les Amériques confédérées.

Voilà ce que sera la prochaine guerre,.. Elle n'aura pas lieu...

Nos abonnements

Les circonstances étant telles, et pour répondre à de nombreuses demandes, nous avons décidé d'accepter des abonnements, pendant la durée de la guerre, de

L'Écho de la Presse ira toujours en se perfec-

tionnant. Succès oblige ! Et merci, sincèrement merci à tous nos lecteurs de la grande faveur, de la si grande confiance qu'ils

nous témoignent !... Nous continuerons de nous en montrer digne. LA DIRECTION.

Dans la mer du Nord

BOMBARDEMENT DE DEUX VILLES ANGLAISES

Après la démonstration faite, dimanche, au large de Douvres, par des sous-marins allemands, une nouvelle attaque des côtes anglaises a donc été tentée, on le sait, mercredi, et, cette fois, des croiseurs allemands y ont pris part. Nous en avons donné, hier, la nouvelle sous

la rubrique des « Communiqués ».

Scarborough et Hartlepool, qui ont subi les effets du bombardement, sont deux villes situées l'une dans le comté d'Yorck, et l'autre, plus au nord, dans le comté de Durham. Si Scarborough est surtout connu pour sa plage bien abritée, Hartlepool, par contre, est un port de commerce relativement important.

Le jour se levait à peine, annonce-t-on de Scarborough, quand on vit un croiseur ennemi apparaître au large; il s'approcha très près du rivage et, pendant une demi-heure, lança des grenades sur la ville, où de grands dommages sont signalés, notamment à l'Hôtel de ville et à la station de T.S.F. Tout en continuant de tirer, le croiseur allemand s'éloigna alors dans la direction du sud. De nombreuses personnes ont été blessées à Scarborough, et

une panique s'ensuivit. C'est vers 8 heures du matin, d'autre part, que deux croiseurs et un sous-marin allemands furent aperçus devant Hartlepool.
Durent près d'une heure, la ville fut bombardée. Les dégâts seraient assez importants.
A Whitby, petite localité à quelque distance

de Scarborough, les dégâts furent moins importants. Un témoin oculaire affirme que les habitants de Whitby furent si peu impressionnés par le bombardement qu'ils se rassemblèrent sur la côte et que des soldats durent les faire partir de force.

Des navires anglais ont immédiatement donné la chasse aux croiseurs allemands, mais le brouillard paraît avoir favorisé la fuite des croiseurs ennemis.

Nouveaux détails

(COMMUNIQUÉS OFFICIELS ALLEMANDS)

- Londres, 17 déc. - Reuter annonce : Selon des nouvelles du bombardement de Scarborough, le temps était nébuleux quand celui-ci commençait. Beaucoup de femmes et d'enfants s'enfuirent en costume de nuit dans les rues. On dit que cinquante coups ont été

On annonce de Hull que les autorités de Scarborough furent averties tres tôt de l'attaque méditée contre la côte. La défense fut préparée méticuleusement. Toutes les unités de l'artillerie et de l'infanterie étaient au

L'Evening Chronicle de Newcastle écrit : On croit que trois croiseurs allemands ont participé au bombardement de Hartlepool. Ils avaient à peine ouvert le feu qu'ils furent attaqués par quatre destroyers anglais.

- Berlin, 17 déc. - Suivant des informations anglaises, vingt personnes ont été tuées et quatre-vingts blessées à Hartlepool. Des dégâts assez considérables ont été causés. Le gazomètre est en feu. Le bombardement du fort de Westhartlepool a commencé entre 8 et 9 heures du matin. Deux églises ont été endommagées à Scarborough. Plusieurs toits se sont effondrés. L'abbaye historique de Whitby serait à moitié détruite. Les habitants fuient à l'intérier du pays.

Berlin, 18 déc. - Communiqué officiel: Les détails suivants ont été publiés sur l'attaque de la côte orientale de l'Angleterre. En approchant la côte anglaise, nos croiseurs furent attaqués sans succès par quatre destroyers. Un destroyer fut anéanti, l'autre s'éloignait fortement endommagé. Les batteries de Hartlepool furent réduits au silence, le gazomètre anéanti; du bord, on pouvait entendre plusieurs détonations et constater trois grands incendies. La station des gardecôtes et la tour d'eau de Scarborough ainsi que le garde-côte et la station des signaux de Whitby ont été détruits. Nos navires ont été touchés quelques fois par les batteries de la côte, qui n'ont fait que peu de dégâts. A une autre place, nous avons encore coulé un des-

- Londres, 18 déc. - Le ministère de la guerre communique que c'étaient deux bateaux de combat et un croiseur cuirassé qui ont été vus à Hartlepool. Ils ont commencé le bombardement à 8 heures. A 8 heures 15 mi-

nutes arrivait la nouvelle des batteries de la côte, que les navires ennemis avait été endom-magés. Ceux ci se sont éloignés à 8 heures 50 minutes. Aucun canon anglais n'a été touché. Une grenade est tombée dans les rangs d'une division du génie, et une autre dans les rangs du 18° bataillon de l'infanterie légère de Durham. Les pertes des troupes sont de 7 morts et 14 blessés. La ville a subi des dégâts. Le gazomètre a été incendié. De la populatoin, qui s'empressait dans les rues, 22 personnes ont été tuées et 50 blessées. En même temps un vaisseau de combat et un croiseur cuirassé sont apparus devant Scarborough. Ils ont tiré 50 coups de canon qui ont causé d'importants dégâts. Dix-sept morts furent constatées à Scarborough. Nulle part il n'y avait panique. La conduite de la population était tout ce qu'on pouvait désirer. (Note du W.T.B.: Ainsi dit l'agence Reuter; des témoins disent autre chose de la conduite de la population.)

Amsterdam, 18 déc. — Le Nieuwe Rotterdamsche Courant mande de Londres:

Il est inutile de dire que l'attaque de la côte orientale a causé ici une très forte impression. Malgré que la tranquillité de Lon-dres ne fût pas troublée, l'on attend avec anxiété les détails que l'Amirauté a promis. les dégâts dans les villes bombardées sont considérables; il y a aussi un vieux monument dans le Yorkshire qui a été fort atteint.

L'Evening Post dit que le bombardement a fait fuir beaucoup de gens, qui se sont mis en sureté. Les trains de Scarborough ont plus de voyageurs que d'habitude. Un témoin a dit au reporter de l'Evening Post qu'à Scarbo-rough des milliers de personnes sortirent des maisons pour se rendre dans la direction des grandes routes, vers l'intérieur du pays. Jusqu'aux plus pauvres avaient emporté quelque chose; la plupart quittaient le train à York. Du train, on pouvait r marquer les hommes fuyant vers l'intérieur du pays, avec les enfants sur des charrettes ou autres movens de locomotion.

Londres, 18 déc. — Les dernières nouvelles de Scarborough disent que douze personnes furent tuées et vingt-quatre blessées.

Copenhague, 18 déc. - Selon le Berlingske Tidende aucune maison ne serait sans degats dans certaines rues de Scarborough et Hartlepool.

LES SERBES A BELGRADE

On mande de Vienne à la Gazette de Cologne que l'abandon de Belgrade par les Autrichiens a certainement causé une impression douloureuse, mais celle ci est amortie par les nouvelles de la retraite des Russes en Galicie occidentale et dans le sud de la Pologne.

D'autre part, on annonce de Nisch que M. Pachitch, président du conseil, ayant reçu les félicitations du ministre de la guerre francais à l'occasion des récents succès serbes, a prié le ministre de France à Nisch de transmettre à M. Millerand ses remerciements les

Enfin, on mande de Milan à la Gazette de Francfort que le roi Pierre, accompagné des princes Georges et Alexandre, est entré à Belgrade à la tête de ses troupes. Un Te Deum a été chanté à la cathédrale. Les fugitifs serbes reviennent à Belgrade.

Dernières dépêches

En Afrique centrale.

M. Doumergue, ministre des colonies, a expliqué à un rédacteur du *Petit Partsien* la situation en Afrique centrale.

Trois corps expéditionnaires ou armées sont

en campagne.

Le premier corps, composé de Français et d'Anglais, sous les ordres du général anglais Dobell, a longé la côte et pris Duala, Victoria et la station radiotélégraphique de Kamina au Togo. Le deuxième, après de violents combats, et soutenu par des troupes coloniales belges, a repris la partie du Congo français récem-ment cédée à l'Allemagne. Le troisième, com-mandé par le général Largeau, composé de troupes françaises et anglaises, s'est emparé de Kusseri, au nord du Cameroun.

Nous donnerons dans notre numéro de demain la vue d'un coin du camp d'internés de Zeist (Hollande), où viennent de se passer de si tragiques événements.

Petite Chronique

L'impôt de guerre.

Les administrations communales de Bruxelles et de l'agglomération ont transmis leurs résolutions, à fin d'approbation, à la Députation permanente. Celle-ci, sur la proposition de M. Janssen, présice it, a décidé que l'impôt de répartition voté et qui devait être recouvré le 15 juin 1915 au plus tard, ne pourrait être approuvé que si la date d'exigibilité extrême du dit impôt était reportée à six mois après la conclusion de la paix.

Cette résolution a été dictée uniquement dans l'intérêt des contribuables. Esin de

Contrefacteurs...

Nous avons déjà dit comment il est possible de distinguer facilement les faux billets de un franc des vrais. Répétons-le : les chiffres de la série ne sont pas sur la même ligne droite.

Il existe aussi des billets de deux francs contrefaits, dont le filigrane est horizontal.

Passe encore d'imiter des œuvres d'art, mais pour avoir contrefait ces assignats, ces « fafiots » dont aucun de nos esthètes ne veut avoir, par dégoût, les mains pleines, il faut que la peine appliquee aux contrefacteurs soit adéquate à l'énormité du crime.

De nouveaux billets seront bientôt mis en circulation.

Nos morts en Angleterre. .

Depuis l'arrivée, il y a quelques semaines, des premiers blessés belges en Angleterre, plusieurs d'entr'eux ont succombé.

Jusqu'à présent aucun arrangement spécial n'avait été pris pour les funérailles et ils ont été enterrés dans divers cimetières de la capitale.

Grâce à la bienveillance de l'administrateur du cimetière catholique de St. Mary, Kensal Green, un coin de terre y a été réservé pour l'enterrement des soldats beiges.

Les autorités belges désirent que les soldats belges catholiques décèdes à Londres ou dans les environs soient enterrés au cimetière catholique de St. Mary, Harrow-road, Kensal Green, Londres.

L'hospitalité holiandaise

Les uns en disent pis que pendre, de l'hospitalité hollandaise; les autres la louent sans restriction. Dans le Giornale d'Italia, un journaliste, ayant séjourné en Hollande, afait de véhémente critiques, et voici que dans le Giornale de Turin un autre journaliste, M. Sacco, à la date du 15 novembre, vante « la grande hospitalité d'un petit pays ». Ils sont sincères tous les deux, évidemment. Pourquoi cette différence d'opinion ? Qui croire ? Une impression, bonne ou mauvaise, tient à si peu de chose... Avant de répéter, avec Voltaire, le fameux « canaux, canards, canaille », qu'aurait, semblet-il. évoqué le correspondant du Giornale d'Italia; avant de soutenir que tout fut comme dans le meilleur des mondes, en Hollande, pour les réfugiés belges, il sied d'apporter des preuves à l'appui, et, dans un cas comme dans l'autre, d'éviter tout excès de généralisation.

Sommes-nous assez impartial? Parions que non, et que, demain, dans notre courrier, nous trouverons une let re qui contiendra un formidable réquisitoire contre notre partialité - et, qui sait ? notre « parti pris d'être avec la Hollande »... Pauvres journalistes que nous sommes, en temps de guerre; de quels crimes certains d'entre nous ne sont-ils pas accusés pour n'avoir pas contenté tout le monde ! Si le public savait pourtant...

Donc, M. Sacco prétend pouvoir contredire plus d'une affirmation de M. Bedolo: il yeavait environ 700,000 Belges en Hollande, et, malgré ce grand nombre de réfugiés, les Hollandais, soutient M. Sacco, ont fait tout leur possible, malgré la crise commerciale, pour les bien soigner, les nourrir, etc. D'innombrables comités se sont formés pour atténuer la misère de bien des réfugiés : « J'affirme, dit-il, et ce, sans craindre la critique, que chaque village était rempli de réfugiés, souvent plus nombreux que les habitants, et que ceux-ci se sont empressés d'accueillir les matheureux comme des parents. » Même attitude de la part des soldats hollandais.

Notre confrère loue fort le ministre italien, le duc de Calvello, et les consuls d'Italie.

Enfin, « je me vois obligé de reconnaître, dit-il, et d'affirmer, que tout le peuple néerlandais a montré une générosité touchante. »

On sait, d'autre part, que la reine Wilhelmine s'est également intéressée au sort des réfugiés belges, et qu'un noble cœur bat dans sa poitrine. Bref, d'après M. Sacco, tout le monde, au delà

du Moerdijck, s'est efforcé d'adoucir aux Belges les rigueurs de l'exil, et il est aussi revenu de sa visite aux camps des soldats belges, anglais et allemands, avec cette impression que la plus stricte neutralité fut observée. Voilà l'opinion de M. Sacco.

Quelqu'un proteste-t-il — mais dans une lettre signée ?

Le personnel enseignant.

Le ministère des Sciences et des Arts, établi au Havre, a communiqué un avis relatif à la conduite à tenir par les membres du personnel enseignant.

Le personnel des établissements d'instruction officiels ou subsidiés est obligé de s'informer par tous les moyens du point de savoir si l'autorité dont il dépend a décidé de rouvrir les cours. Dans l'affirmative, le personnel est chligé en principe de reprendre ses fonctions. Si les représentants de l'en seignement officiel ou subsidié ont des raisons personnelles (par exemple milicien réformé, ancien garde-civique) à faire valoir pour ne pas reprendre leur poste, ils doivent demander un congé à l'autorité dont ils dépendent.

Les professeurs de l'enseignement moyen et les Instituteurs communaux qui, malgré la réouverture des cours, se trouvent à l'étranger sans congé régulier, ne peuvent réclamer leur traitement.

Les comités directeurs et les communes ne peuvent être obligés de payer deux traitements, celui d'un titulaire absent sans congé, et celui de son remplaçant.

Toutefois le séjour à l'étranger ne pourra donner lieu à la révocation.

M. Poullet est disposé à accorder des acomptes sur leurs traitements aux membres du personrel enseignant qui se consacrent à l'enseignement des enfants belges en Angleterre et en Hollande, à la condition que les établissements dont ils dépendent aient suspendu leurs cours.

Cependant cet avantage pourra être accordé

aussi aux agents d'établissements où les cours auraient été repris, pourvu que ces agents puissent faire valoir des raisons sérieuses (par exemple en qualité de milicien réformé ou d'ancien garde-civique) pour ne pas reprendre leurs tonc-

EN PROVINCE

A ANVERS

Il a été beaucoup parlé à Anvers du grand stock de grain que les Allemands auraient pris lors de leur entrée dans cette ville. D'après le Dusseldorfer General Anzeiger, le total de ce butin se montait à 80 millions de kilogr. D'après un arrangement entre le gouvernement allemand et un groupe de meuniers allemands, ces grains seront moulus pour compte du gouvernement, qui les vendra

La cinquième arme

L'aéroplane et le ballon dirigeable ont déjà été utilisés dans plusieurs guerres, mais c'est certainement dans le conflit actuel, qui met aux prises les principales puissances européennes, que ces engins aériens pourront montrer pour la première fois tout ce dont ils sont capables.

En Tripolitaine et dans la guerre des Balkans, l'aéroplane et le ballon dirigeable furent utilisés un peu au hasard, sans aucune méthode, les pilotes qui y participaient n'étaient pas spécialement préparés ni entraînés à une telle besogne, les généraux avaient en mains un engin nouveau et inconnu, et pourtant les résultats obtenus furent souvent très importants.

Actuellement les aéroplanes ont atteint un haut degré de perfectionnement et chaque type d'appareil répond exactement au besoin pour lequel il est

Les pilotes et les observateurs sont très entraînés et connaissent parfaitement la mission qu'ils ont à accomplir. Les chefs d'armée savent quels merveilleux engins ils ont à leur disposition et savent s'en servir.

Il est hors de doute que dans de telles conditions les aviateurs rendent à leurs armées respectives d'inappréciables services.

Les missions que l'aéroplane peut remplir sont multiples : survolant le champ de bataille il suit attentivement les mouvements des troupes, puis il indique à l'artillerie l'emplacement exact du point à détruire et rectifie le tir des batteries; il v a aussi le rapide monoplan de cavalerie allant faire une reconnaissance à 100 ou 150 kilomètres de distance, à une vitesse de 150 à l'heure; il y a encore l'aéroplane armé d'une mitrailleuse et de nombreuses bombes, qui peut aller détruire un ouvrage d'art, une station d'aéroplanes ennemis ou un hangar de dirigeable et qui est prêt à se défendre contre les attaques des avions ennemis.

Sur mer le rôle de l'aéroplane n'est pas moins important : surveiller les ports et les côtes, aller au large au devant des navires ennemis, relever l'emplacement des mines flottantes et faire la chasse aux sous-marins.

Le dirigeable a lui aussi son rôle bien marqué dans les combats de géants que se livrent les armées européennes. Grâce à son gros cube, ce mastodonte des airs peut enlever un poids considérable (certains enlèvent plusieurs tonnes), et pour détruire un magasin à poudre ou un ouvrage important, c'est à lui qu'il faudra en confier la mission; pour des sorties nocturnes ou des raids de très grands rayons, c'est encore le dirigeable, dont le prototype est à coup sûr le « Zeppelin », qui l'emportera sur l'aéroplane.

l'outes ces choses sont encore bien peu connues du grand public; c'est pourquoi, au cours de la série d'articles qui va suivre, nous allons essayer d'exposer clairement tout ce que l'on peut attendre des engins merveilleux qui composent la cinquième arme, nous décrirons les particularités de chaque type d'appareil, nous parlerons des armes offensives et défensives qu'emportent les navires de l'air, telles que bombes, flèches incendiaires, mitrailleuses, etc.

Nous essayerons de dépeindre tout l'héroïsme qu'il faut à ces aviateurs pour accomplir avec succès la mission dont ils sont chargés. Nous mettrons ainsi nos lecteurs à même de mieux juger toute l'importance qu'a la cinquième arme dans cette guerre sans précédent.

Monocoque.

A l'entour de la guerre

Fin août a été créée à Londres, dans le quartier de Hammersmith, une « maison beige » qui s'occupe de fournir de l'ouvrage aux réfugiés belges.

Jusqu'ici cet établissement a déjà organisé une menuiserie placée sous la direction de M. Goossens, de Liege, un atelier de couture et de broderie pour les femmes, et il s'occupe à présent d'organiser un atelier de cordon-

— Pour nos églises. — S. E. le cardinal Mercier, archevêque de Malines, a adressé une lettre à S. E. Mgr Van de Wetering, archevêque d'Utrecht, le priant de lui faire parvenir, par l'entremise des Confréries du T. S. Sacrement, du linge d'autel. des ornements et des vases sacrés pour remplacer ceux qui ont été perdus à la suite de la guerre.

- Un télégramme du port péruvien de Callao annonce que le vapeur allemand Rhakotis a débarque l'équipage du navire charbonrier anglais North Wales, qui a été coulé par le croiseur Dresden, après avoir été au préalable allégé par lui de sa cargaison.

- Le président de la Skoupchtina a déclaré que le remaniement du ministère a eu pour but de maintenir jusqu'à la fin de la guerre l'union des volontés et des forces de tous les partis et que le nouveau gouvernement considère comme un devoir primordial de s'incliner devant les sacrifices faits pour la patrie et de proclamer sa confiance dans l'armée, à laquelle il voue son admiration et sa reconnaissance.

La déclaration se termine ainsi : « Aussi longtemps que l'ennemi foulera notre terri-toire serbe, le gouvernement criera: En avant! sus à l'ennemi ! »

- Voici de quoi se compose la ration jour-

nalière du soldat anglais:
1 1/2 livre de viande fraîche ou 1 livre de viande conservée ; 1 1/4 livre de pain ; 4 onces de lard : 3 onces de jambon : 3 onces de sucre: 1/2 livre de légumes frais ou 2 onces de légumes secs; 5/8 once de thé, café ou cacao. De plus, chaque soldat reçoit hebdomadairement 2 onces de tabac ou cinquante cigarettes.

Berlin, 18 déc. - Le Norddentsche Algenicine Zeitung écrit: Le Livre jaune français parvenu ici contient 159 longs documents, arrangés pour laver la Russie d'avoir voulu la guerre et en imputer la responsabilité à l'Allemagne. On reviendra sur les détails après un examen approfondi. Dès maintenant on peut dire que le communiqué secret recu de l'Allemagne par le ministère de la guerre en mars 1913 à propos d'une augmentation de l'armée allemande, et qui a trouvé écho dans la presse neutre, est une pure invention. Nous ne savons pas quelle est la source sûre d'où ces actes sortent, mais aucun bureau officiel ne s'en était mêlé. Ce communiqué secret à certainement été envoyé par une agence française, et sa publication dans le Livre jaune n'a d'autre lut que de semer la méssance entre l'Allemagne et ses alliés, et de monter les neutres, surtout la Hollande et le Danemark. contre l'Allemagne. Tous les mensonges de cet ouvrage se voient, car on y montre la politique allemande comme voulant étendre la domination allemande sur toute la terre, opprimer les petits pays, reconquérir les pays qui lui ont appartenus il y a des milliers d'années, comme Burgund et Baltikum. Personne en Allemagne ne croit à de pareilles fantaisies. Aussi ridicules sont d'autres tentatives faites par des représentants officiels français contenus dans le premier chapitre, de faire croire au danger allemand pour la paix mondiale.

Londres, 18 dec. - Le vapeur City est rentré avec les douze survivants du vapeur Etterwater qui a sauté la nuit passée par une mine. L'équipage dit qu'ils ont vu sauter encore deux vaneurs.

- Londres, 18 déc. — Le bureau de la presse annonce que le corps expéditionnaire anglais a perdu jusqu'au 14 décembre, 3.871 officiers, à savoir 1,133 morts, 2,225 blessés, 513 man-quants ou prisonniers. La liste des pertes contient quinze généraux, 108 colonels, 322 majors, 1,123 capitaines et 2.303 lieutenant.

La contrebande de guerre. — Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie que dans les grands ports américains un accord a été conclu entre les consuls de la Triple-Entente et les propriétaires des bateaux

Aux termes de cet accord, la cargaison sera inspectée par un représentant des consuls. Si aucune contrebande ne se trouve à bord, il n'y aura pas de visite dans les ports anglais.

L'aviateur anglais qui, comme nous l'avons annoncé, a atterri lundi près de Breskens, en Hollande (frontière belge) était parti de Dunkerque avec six bombes. Il avait l'in-tention de détruire les sous marins allemands à Zeebrugge.

Les troupes indiennes.

Le correspondant belge de la Kölnische Volkszeitung donne quelques intéressants détails au sujet des troupes indiennes et de leur facon de combattre.

Les Churkha's sont des hommes de petite taille qui ont une grande ressemblance avec le type mongol. Dans une bataille en pleine campagne ou dans les tranchées, ils rendent relativement peu de services. Dans les retranchements ils n'offrent qu'une faible résistance, d'autant plus qu'ils sont de mauvais tirèurs. En revanche, les avant postes allemands sont fréquemment attaqués la nuit par ces troupes. Ordinairement, deux, plus rarement trois hommes, s'avancent en rampant, profitant habilement de tous les avantages du terrain, jusqu'au moment où ils peuvent s'approcher d'une sentinelle, qui s'affaisse soudain, sans pousser un cri, atteint d'un coup de poignard. Lorsqu'ils ne peuvent atteindre l'ennemi

avec la main, ils lancent vers lui leur poignard à la façon des Indiens. L'exploration du terrain ne sert généralement à rien, car les hommes disparaissent aussi mystérieusement qu'ils sont venus Le poignard pèse cinq livres environ; il est effilé des deux côlés, mais va en s'épaississant vers le milieu, ce qui cause des blessures particulièrement graves

Les Shkis out des armes analogues, dont ils ne se servent cependant que comme baionnette. Ce sont les meilleures de toutes les troues indiennes. Grands, vigoureux et souples, ils sont employés comme troupes d'attaque. Ils forment comme tels un adversaire respec-

C'est une idée fausse que les régiments de zouaves sont formés de troupes de couleur. Ils se composent, au contraire, presque ex-clusivement de Parisieus Seul leur uniforme est identique à celui des Turcos, car en temps de paix ils font du service en Algérie et leur uniforme est une concession à la population.

NÉCROLOGIE

- Dimanche ont eu lieu à Forest les funérailles de Julien-Emile Van Lerber, he, soldat au 1^{er} régiment des grenadiers, mort pour la patrie à Elewyt.

- Le docteur Léon Lereboullet, membre de l'Académie de médecine de France, vient de succomber à l'âge de 72 ans. l était originaire de Strasbourg, où son père était doyen de la Faculté des sciences.

— On annonce la mort au champ d'honneurde M. Jacques Pécher, frère de M le député Ed. Pécher, tué à l'Yser, près de Dixmude, le 30 octobre, en défendant un pont de coemin de fer. Il avait d'abord fait son devoir comme garde civique et s'était ensuite engagé comme volontaire au 10° de ligne.

Liste de soldats belges blessés

SOIGNÉS EN ANGLETERRE Aux soins du Mrs, Shaw's Convalescent Home, for Wounded Solciers, Skreens Park, Roxwell, Chelmsford.

Baillieu Maurice, Courtrai, 1° grenadiers. Bauwens Marcel, Liège, 2° carabiniers. Bernier Maurice, Herlaimont, gendarme. Biernaux Albert, Ottignies, 5° de ligne. Boonen Emile, Budingen, 10° de ligne. Ceret Léon, Anvers, 5° de ligne. Degrace Désiré, Frameries, 2º carabiniers. Delahaye Emile, Famur, 10° de ligne. Dencef Achille Lede lez-Alost, 9° de ligne. Deprez Henrt, Liège, 12° de ligne. Dery François, Liège, 11° de ligne. Istace Joseph, Seraing, 3° de ligne. Lièvin Joseph, Gand, 8° de ligne. Lefevre Arthur Deerlyk, chass. à pied. Magotte Jean, Mons, 5° de ligne. Maguin Hubert, Liége, 11° de ligne.

Muller Gaston, Bruxelles, 24° de ligne. Peets René, Liége, 2° carabiniers. Thys Joseph, Saint-Nicolas, 9 de ligne. Vandenbrande Auguste, Anvers. 27° de ligne. Vandendries Alphonse, Anvers, 7° de ligne. Van den Evnde Auguste, Anvers, 6 de ligne. Van de Velde, Edouard, Terhand, 21 de ligne. Wéry Emile, Liége 5 chass, à pied. Wuyts Théodore, Anvers, 27° de ligne.

A Comment of the Comm

Aux soins du University College Hospital, Cower Street, W.C. Bruno Jean, Bruxelles, 7° de ligne. Bullinck Frédéric, Blankenberghe, 3° volont. Calluwaert François, Hoeylaert, 2° carabin. Cocu Henri, Stambruges, 1er chass, à pied. De Cayff Joseph, Wesenbeek, 1st grenadiers. De Coster Gustave Bruxelles, 3st de ligne. De La Paige Edmond, Goi, 8º de ligne. Dhond Martin, Liége, 1º brigade. Devos Joseph, Farcienne, 2° carabiniers. Deschamps Joseph, Gilly, 2° de ligne. Gillot Henri, Avennes, 6° de ligne. Haesendonck Félix, Corbeek, 13 de ligne. Kleiren Franz Meerle, 12° de ligne.

Spectacles et Concerts

Viaamsche Volksschouwburg, théâtre des Folies-Bergère, rue des Croisades,

Succès oblige! Cette variante de la maxime connue a été adoptée pour divise par la direction de ce théâtre. Aussi, le Joyeux vaudeville musical Onze don Juans ne l'a-t-il cédé en rien aux précédentes pièces. Artistes, musiclens, figuration, mise en scène, tout fut parfait et collabora au succès triom-phal — c'est le mot — que ces quatre actes délirants ont obtenu. Il n'en sera plus donné qu'une seule représentation dimanche 20 courant en matinée à 3 heures (heure allemande):

Dimanche 21 courant, en soirée à 8 houres (heure allemande), pour le nouveau spectacle, De Bultenaar. le célèbre drame universellement connu qui fera peau neuve grâce à une mise en scène toute nouvelle de M. A. Clauwaert, régisseur. Pour les fêtes de Noël, les 25 et 26 courant, en matinée à 3 heures (heure allemande). De Sneeuwkoningin, féerie joués

et chantée par septante enfants. Les places, de fr. 0.25 à fr. 1.50, toutes numérotées sans augmentation de prix, peuvent toujours être retenues au bureau du théâtre les samedis, dimanches et lundis, de 10 à

Etude de l'huissier Charles HOSTE, 45, r. des Petits-Carmes

Bruxelles POUR CAUSE DE DÉCÈS

L'huissier Charles HOSTE procédera le mardi 22 décembre 1914, à 10 heures du matin, en la maison sise à ixelles, rue de Hennin, 91, à la vente publique de meubles et effets dépendant d'une succession, et consistant en :

Bijoux, linge, chaises, tables, appareils au gaz, glaces, lampes, fauteulls, lits acajou, matelas, lavabo, armoires, tables de nuit, garde-robe, batterie de cuisine, etc.

Au comptant avec 10 °/, pour frais. Exposition le jour de la vente à partir de neuf heures du

VFRS Transport accéléré de passagers par bateaux UNION Départ journalier Dimanche excepté

QUAIS D'EMBARQUEMENT : BRUXELLES: Quai des Péniches (place Sainctelette, Luna-Park, trams 17, 18, 19); ANVERS: Ponton pétrolifère (Termin, tram 13, Anvers-Sud).

Départ de Bruxelles à 8 heures du matin (heure belge) Durée du trajet : environ 5 heures Prix du passage simple 5 FRANCS

Pour tous renseignements et délivrance Sie L'UNION

1, quai des Péniches (place Sainctelette, Luna-Park) 30

ÉCOLE PIGIER Sténo dactylo, langues, comptabil.— 1 h. t. l. joure 10 fr. par m. Trav. dact.—
Traductions. 60, rue du Pont-Neuf, Bruxelles. 31

FOURRURES VÉRITABLES au prix de Pimitation skung, martre, opposum, hermine, renard, manteaux loutre et astrakan à toute offre, maison d'occasion, 40 rue Duouesnoy, 40

PETITES ANNONCES

Les trois lignes (minimum) fr. 0.50

La petite ligne supplémentaire . . . 0.20

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

DLLE instit. dipl. donn. lic. d'étoutes br. d'ens. y compr. piano 5 à 10 fr. par mois. 16, r. des Plantes. g JEUNE FILLE flamande EUNE FEMME dem. à f. jouin. S'adr. 57, av. Arquebusiers, Si-Josse. 120

EMME dem. pour faire dem.pl. p't. faire. peu cuis. 131, rue de Laeken. 116 chauss. de Jette. 104

Annonces diverses

ACHAT

de bijoux, argent des lirsulines. 92

SUIS ACHETEUR DE TITRES. — H. O. 268, rue de Brabant 93 POUR Prêt ou Vente,

actions ou obligations ou coupons, adr.-vous le jeudi 22 déc. 1914, de 13 à 17 h , à M.Devos, Hôtel Espérance Mons (station). — Echange monnaies. 95 PENS. famille 1er ord.

prix mod acc. externes, 99, rue Américaine. 103 VIN en bout, et 2 futs à liquider bas prix. 410, r. Van der Kindere.

ST-EMILION. 0.85 la bout. fre par 6. Porto et Moscatel 1.50. Ecr. 32, rue du Page, Brux. 40 ETRENNES. — Magnifiques petites chiennes griffon Bruxellois, p. primés. Prix modèrés. 28, r. Marcq.

ACHAT ET VENTE Bruxelles. tres, act., obligat.. counone hone requisition aux meill prix. S'adr. Devos, 144, aven Ducpétiaux, Brux., les mardis et mercredis de l

PERDU pet, chien, genre fox, méd. 27454, 11 ans. Rapp. contre b. réc. A Rome, r. de l'Amigo.

ETRENNES. Raviss.
bassets (Teckel) n. f.
pet. race, par. haut. primés.*
18, r Gheude (Midi). 115 AVIS aux tailleurs. On Achat de déchets. Dufey, rue du Chevreuil, 9. Bon 124

ANGLA'S Bonnes leçons particul. Prix mod. Ecr. Rur. Journ. 1. S. 121

| VICTORIA SCHOOL Langues vivantes

35, rue de Bériot, 35 Leçon d'essai gratuite 77

SUP. PIANO croisé gr. form., 1^{re} m. c. 1,600 fr. il y a 3 mois à v. 550 fr. et riche salle à mang., salon, chambres à c., bur. complet, etc. 35, boul. Lambermont, Schaerbeek.

LANGUES VIVANTES Modern School

198, rue du Progrès Leçon d'essai gratuite. 77 COURS et leçons par-tic, comptab. p. expert. Faç.payem.,164,r.Verte(N.).

J'ACHÈTE le cuivre, le pl, le zinc, le fer, la fonte, et pneus d'autom., 183, rue des Tanneurs. 59 des Tanneurs.

FOURRURES.—Grand choix d'occasions, 43, rue de l'Etuve. 35

M ASSAGE et flagella tion. Méthode anglaise Rue du Progrès, 343. 25

ON DEM. four portatif d'occas. 6 pains, en bon état, 26, aven. de la Chasse, Boitsfort.

CAMION à cap. démont. c. neuf. ch 2000 kil., à v. d'oc. 62, Allée Verte, Br. 123

ON CH. ACHET. d'occ. noële carr. émaill, tr. b. état. Ecr. b. journ. 9. 126 PRÉPAREZ votre lait battu bulgare vs-mêmes, avec le Kéfir que voue trouverez rue Léopold, 233, à Laeken. 127

Imprimerie de l'Echo de la Presse internationale, 20, rue du Canai.